



# La Feuille d'Autan

## Sommaire

Voeux 2012 .....	1
Voyage d'études dans le Comminges .....	2
Formation "Face aux arbres" .....	4
Le châtaignier .....	6
Le BRF, ressource d'avenir et de proximité .....	8
L'agroforesterie s'installe en Midi-Pyrénées .....	9
Inventaire Participatif "Arbres Remarquables" .....	10
Brèves .....	11
Vie de l'association.....	12

## Bonne année 2012

Quarante-huit communes ont adhéré à Arbres et Paysages d'Autan en 2011, un nombre en augmentation par rapport aux années précédentes. Qu'y cherchent-elles et sans doute y trouvent-elles, puisque les anciennes communes adhérentes restent très fidèles à l'association ? Des conseils, un appui à l'aménagement paysager, à la plantation, des idées pour mettre en œuvre les politiques environnementales (comme la déclinaison de la Trame Verte et Bleue dans les documents d'urbanisme), des initiatives en accord avec les besoins de notre temps et les attentes des habitants.

Sans doute mesurent-elles aussi que planter ensemble des arbres et des arbustes près de chez soi, dans le cadre d'un projet partagé, discuté, améliorant le cadre de vie, noue des liens entre habitants, anciens comme nouveaux venus.

L'association maille donc désormais efficacement notre département. Gageons que cet intérêt des collectivités se confirmera en 2012, combiné à celui des personnes qui, lui aussi, progresse. L'inventaire participatif des arbres remarquables de Haute-Garonne, nouveau projet de l'association, devrait y contribuer. Poursuivez votre mobilisation pour les repérer et les décrire ! Que 2012 soit une bien belle année pour tous !

La Présidente, Catherine CIBIEN



Bogues de châtaignier

## Invitation à l'Assemblée Générale

**Samedi 24 mars à 16h30**

Salle de la Coopé à Baziège

Suivie d'un buffet partagé,  
d'un diaporama du voyage d'études  
et d'une soirée-débat autour d'un film

**Venez nombreux !**

Ont participé à la rédaction  
et à la relecture de ce numéro :

Véronique BAER, Madeleine BILLET, Charline  
BOURQUENEY, Isabelle CHAUVEAU, Catherine  
CIBIEN, Janine CRANSAC, Alexandra DESIREE,  
Annie DUTECH, William FARAGO, Nathalie  
HEWISON, Odile GIRARD.

Photos et dessin : APA

ISSN 1285-1450

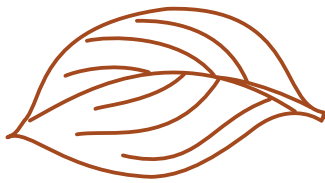
20 route de Ticaille 31450 Ayguesvives

Tél/Fax : 05.34.66.42.13

Courriel : apa31@free.fr

www.arbresetpaysagesdautan.fr





Les 24 et 25 septembre dernier s'est déroulé le traditionnel voyage d'études de l'association clôturant le cycle des journées de formation 2008-2011. Un groupe dynamique et motivé de 50 personnes est parti à la découverte des Pyrénées Commingeoises dans une ambiance des plus conviviales. Le riche programme de ces deux journées nous laissait déjà penser que les découvertes seraient au rendez-vous dans ce territoire pyrénéen entre Haute-Garonne et Hautes-Pyrénées.

## Des paillages biodégradables efficaces

Pour débiter ce voyage, nous avons fait escale à Payssous, petite commune non loin de Saint-Gaudens où l'association a mis en place en 2005 une parcelle expérimentale sur les paillages. Plantée de 300 frênes accompagnés de bourdaines, cette parcelle a pour objectif de comparer différentes modalités de paillage. L'association est pionnière en Midi-Pyrénées dans l'utilisation des paillis biodégradables qu'elle utilise et préconise dans toutes ses plantations. Ce projet soutenu et financé par l'Europe, le Conseil Régional Midi-Pyrénées, l'Agence de l'eau Adour-Garonne, a permis de comparer sur le long terme les performances de 3 paillis biodégradables (copeaux de bois, dalles, feutres) à celles du paillis plastique.



Visite du site expérimental de Payssous

Divisés en deux groupes, les participants ont pu découvrir la parcelle grâce aux précieuses explications de Nathalie Hewison, directrice de l'association et responsable de ce projet. Elle a notamment pu illustrer l'efficacité du paillage et les résultats de l'étude après 6 ans de relevés. En effet, les frênes non paillés présentent une croissance beaucoup plus faible que les autres et les plus développés sont ceux qui ont été paillés avec des copeaux de bois. Les résultats confirment ainsi l'intérêt des paillages biodégradables empêchant le développement des herbes concurrentes et limitant les pertes en eau du sol.

Le deuxième groupe découvrait pendant ce temps les techniques de taille de formation avec Alexandra Désirée, chargée d'études à l'association. Les frênes venaient d'être taillés afin de valoriser le bois en bois d'œuvre. Ces conseils ont permis à chacun de mieux comprendre l'architecture des arbres et les grands principes de taille.

Après cette première matinée riche en apprentissages, nous avons partagé le pique-nique bien mérité dans le village de Payssous.

## Biodiversité et paysage sur le sentier de découvertes de Sarp



Découverte du verger communal de Sarp

Après cette première matinée riche en apprentissages, nous avons partagé le pique-nique bien mérité dans le village de Payssous. Direction le petit village de Sarp dans la vallée de la Barousse en Hautes-Pyrénées. A notre arrivée, Monsieur le Maire nous accueillait sur sa commune. Fier de nous montrer les aménagements communaux en matière de valorisation du patrimoine naturel, il nous a présenté le verger communal, la mare nouvellement créée et le sentier de découvertes conçu pour sensibiliser le plus grand nombre aux richesses du patrimoine naturel pyrénéen.

Nous sommes ensuite partis pour une balade à la découverte de ce sentier et de ses secrets. Chacun d'entre nous a pu découvrir ou redécouvrir la diversité des arbres et arbustes de pays grâce à une palette végétale passant des essences méditerranéennes, avec le chêne vert par exemple, aux essences plus montagnardes comme le hêtre ou le sapin pectiné. Les magnifiques points de vue nous ont aussi permis de nous initier à la lecture des paysages avec en prime une vue unique sur la cathédrale de Saint-Bertrand de Comminges. Après cet agréable moment, nous nous sommes tous retrouvés dans le verger pour déguster et croquer pommes et poires des Pyrénées !!



Un arrêt à la table d'orientation sur le sentier



## La cité médiévale et la cathédrale de Saint Bertrand de Comminges

Les participants ont découvert la cité médiévale et les trésors de sa cathédrale, étape majeure sur les chemins de Saint Jacques de Compostelle et haut lieu du patrimoine pyrénéen. Inscrit parmi les grands sites de Midi-Pyrénées, la cathédrale Saint Bertrand de Comminges nous a dévoilé ses magnifiques sculptures en bois de Châtaignier, un bon exemple de l'utilisation des bois locaux. Nous avons ensuite posé nos bagages au centre d'hébergement du Cap de la Coste à la Masquère et sommes repartis dans la vallée de la Barousse où un chaleureux repas champêtre et pyrénéen nous attendait. Accueillis par Maryse au restaurant « l'Orée des cimes », nous avons savouré une cuisine traditionnelle et locale, riche en produits du terroir.



Vue sur St Bertrand de Comminges depuis le gîte

## Découverte d'une ferme fromagère en Vallée de Barousse

Le lendemain, direction Sost dans la vallée de la Barousse, un petit village montagnard, connu pour sa tradition fromagère et son fromage, dit le « Barousse ». Denis nous a accueillis dans sa ferme pour nous parler de son métier et de son fromage. Dans son exploitation, modernité rime avec traditions puisque la fromagerie aux normes européennes ne fait pas oublier les gestes traditionnels. Après un film retraçant l'histoire locale et la méthode traditionnelle et paysanne de confection du fromage, nous



Poires et pommes de variétés anciennes locales du verger familial de la ferme

avons dégusté ses productions. C'est avec passion que Denis et sa compagne nous ont fait partager leur savoir-faire. Denis nous a également fait part de la place de l'arbre et le rôle des haies

champêtres dans son exploitation. Denis porte également une grande valeur au verger familial de pommes et de poires de variétés anciennes, nous les avons dégustées : un régal ! Le pique-nique fut partagé à la ferme et chacun est reparti avec ses provisions de fromages « made in » Pyrénées !

## Plantes compagnes et vannerie sauvage

Perchée sur sa montagne, Elsa, animatrice des Jardins de Sortilège, nous attendait sous un magnifique soleil estival. Elle nous a ouvert les portes de ces magnifiques jardins ethnobotaniques retraçant les liens qui unissent les hommes et les plantes depuis la nuit des temps. Médicinales, aromatiques, tinctoriales ou aphrodisiaques... nous avons tous appris quelques secrets des plantes.



Visite guidée des Jardins de Sortilège

Dans ce cadre préservé, nous avons également pu découvrir les techniques de la vannerie sauvage grâce aux précieuses explications et conseils de Muriel, vannière professionnelle. Hormis le traditionnel osier, de nombreuses essences locales étaient autrefois utilisées en vannerie sauvage : cornouiller sanguin, viorne lantane, genêt à balais, noisetier, châtaignier.... Ils présentent l'avantage d'être facilement récoltés partout et sont utilisables directement après récolte. Ils apportent des différences de couleurs et de textures aux objets confectionnés. Nous avons ainsi appris les premiers gestes pour fabriquer son propre panier ou sa structure en bois sauvage : une vraie découverte pour la plupart des participants. Nous avons terminé par un passage dans la librairie des éditions de Terran en partageant un délicieux goûter avec la tourte à la myrtille des Pyrénées et le sirop de sureau d'Elsa, avant de prendre le chemin du retour...

Ainsi se clôturaient ces deux intenses journées dans les Pyrénées commingeoises où chacun a pu faire de belles découvertes et approfondir ses connaissances sur les arbres de pays et toutes les techniques qui leurs sont associées.



De futurs vanniers et vannières



# Formation "Face aux arbres"

Le 21 janvier 2011, Christophe DRENOU de l'Institut pour le Développement Forestier (IDF) est intervenu auprès des adhérents de l'association pour mieux leur faire comprendre le fonctionnement d'un arbre. Il les a mis « face aux arbres » et les a obligé à se poser les bonnes questions avant toute intervention : « A quel stade de développement est l'arbre ? » « Quelle est son histoire ? » « Quel est son état physiologique ? ». Et surtout « L'intervention est-elle pertinente ? »

## I. Qu'est ce qu'un vieil arbre ?

La variation d'espérance de vie d'un arbre est très grande. Elle n'est pas fixée génétiquement, contrairement aux animaux. Un chêne pédonculé peut vivre de 300 à 1000 ans par exemple.

Lorsqu'on parle d'arbre, il existe différents âges : un âge « **chronologique** » : le nombre d'années de l'arbre, un âge « **physiologique** » : l'âge de faire des fleurs,... et un âge « **ontogénique** », lié à l'évolution de la forme de l'arbre : silhouette aux contours arrondis, pyramidale, en « chou-fleur »... Si il n'y a pas de lien entre l'âge et le stade de développement de l'arbre, par contre il y en a un entre l'âge physiologique et l'âge ontogénique.

Il existe 2 types de développement chez les arbres : le **gigantisme**. L'arbre se développe en agrandissant sa forme de départ. Ainsi, le jeune arbre a la même forme que le même arbre plus vieux. Il est seulement plus petit. La deuxième stratégie est la **réitération**. Pour grandir, l'arbre reproduit une « unité de base ».



Un groupe attentif aux explications de Christophe Drénou

Chaque grosse branche ressemble à un petit arbre. Au fil du temps, les réitérations seront de plus en plus petites, d'où la forme « en choux-fleur » des vieux arbres.

Le nombre de réitérations donne de précieuses indications sur le stade de développement de l'arbre :

- 0 réitération : il s'agit d'un jeune arbre, plus ou moins haut selon le contexte, de forme pyramidale,
- de 1 à 4 réitérations : c'est un arbre adulte, en forme de boule, avec des fourches maîtresses,
- de 5 à 10 réitérations : c'est un arbre mature ayant quasiment atteint son volume définitif.

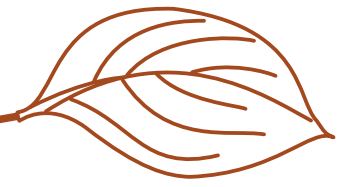


Des jumelles nécessaires pour mieux observer les détails

## II. Comment réagit un arbre à un stress ?

On peut voir de jeunes pousses à l'écorce fine se développer sur le tronc ancien et à l'écorce épaisse : les « **feuilles de jeunesse** ». Ce phénomène est dû à l'entrée en activité d'un bourgeon « endormi », latent. Ces jeunes branches ne fleurissent pas et donc ne donnent pas de fruits. Elles portent différents noms : gourmands, plutôt employés en arboriculture car pour un producteur, ces branches ne faisant pas de fruits ne semblent pas intéressantes. On les nomme aussi **rejets**. Christophe DRENOU préfère le terme de **suppléants**. Il exprime mieux le fait que ces pousses apparaissent « en cas de besoin ». Elles permettent de remplacer ce qui a été enlevé, de compenser un manque.

Un bourgeon peut donner une fleur ou un rameau, il peut mourir ... ou peut rester latent, ce qui est le cas pour la majorité des bourgeons. L'arbre possède ainsi une énorme réserve de bourgeons latents. Quand les conditions sont idéales, l'arbre n'a pas besoin de mobiliser ces bourgeons. Par contre, en cas de stress positif (ouverture brusque du milieu offrant plus de lumière à l'arbre) ou négatif (blessure, taille...), il se forme des suppléants, souvent de façon désordonnée. Les suppléants représentent donc une phase intermédiaire de développement. Les pins sont incapables de produire des suppléants. Ils ne peuvent pas réagir à un stress, comme une taille importante. Sur les autres résineux, les suppléants ne se forment plus sur des branches de plus de 4 ans.



### III. Comment vieillit un arbre ?

Le **vieillessement** d'un arbre est naturel et le conduit vers le déclin. Il est différent du **dépérissement**, qui est un état de stress, et de la **sénescence** qui est un stade de développement durant lequel l'arbre ne peut pas régénérer ce qu'il a perdu. Plus un arbre est âgé, plus il aura du mal à faire apparaître des suppléants. Alors comment expliquer les records de longévité ? Les arbres très vieux ont souvent une forme torturée, ne sont pas très hauts, vivent dans des milieux très difficiles. Parfois le tronc éclate en plusieurs parties. Il s'agit souvent d'« **arbre colonie** », à l'espérance de vie quasi illimitée. Beaucoup de vieux arbres têtards sont des arbres colonie : des racines peuvent se former dans le tronc et irriguer directement les suppléants. Sur un arbre colonie, on trouve tous les stades de développement. A l'opposé, un bel arbre isolé, ayant poussé sans difficulté est un « **arbre individu** ». Son port est majestueux mais il est mortel.



Un schéma essentiel pour l'analyse

### IV. Agir en conséquence

Avant d'agir sur un arbre, il faut définir s'il s'agit d'un arbre individu ou d'un arbre colonie.

De façon générale, il faut :

- 1 : définir le stade de développement de l'arbre,
- 2 : définir son état de santé,
- 3 : définir son état de solidité,
- 4 : ne pas tailler si l'arbre est âgé ou sénéscent car toute partie taillée sur un arbre sénéscent ne sera pas remplacée.

**Dans le cas d'un arbre dépérissant**, il faut observer l'état de santé des suppléants : Sont-ils apparus récemment ? Sont-ils tous les mêmes ? Si des suppléants sont apparus récemment, il ne faut pas agir car cela indique que l'arbre est en transition : c'est l'état de résilience. Il faut attendre de voir comment l'arbre va réagir, attendre qu'il se stabilise. On observe parfois des arbres dont le sommet se dénude, semble sécher. On parle de descente de cime. Or,

ceci n'est pas forcément une preuve de mauvaise santé de l'arbre. Une descente de cime peut aussi montrer que l'arbre est en pleine transition, en train de se restructurer.

**Dans le cas d'un arbre colonie**, il ne faut pas couper le bois mort car il représente un substrat idéal pour les racines des suppléants qui se forment à l'intérieur du tronc. De même, il ne faut pas nettoyer les cavités, ni les remplir de béton le tronc creux de ces vieux arbres. Au contraire, on peut les remplir de matière organique, ce qui favorisera la croissance des suppléants.



Présentation d'une étude de cas dans le parc

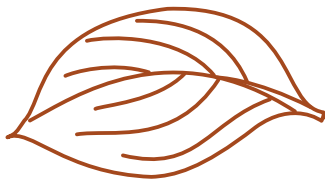
En conclusion, ce qu'on appelle parfois **gourmand est donc un atout pour l'arbre** ! Nous devons oublier la notion de concurrence entre les différentes branches pour un arbre individu, car au final, c'est bien le tronc qui récupère tout ! Il faut toujours intervenir en toute connaissance de cause et laisser du temps aux arbres. Plutôt que de tailler, il est toujours possible d'aider l'arbre en améliorant les conditions du sol, qui peuvent être à l'origine de son dépérissement : éviter le piétinement et le tassement au pied, ajouter une couche de compost ou de BRF...



#### **Pour en savoir plus :**

- « Taille des arbres d'ornement, du pourquoi au comment », IDF, Christophe Drénou, 1997
- « Racines, face cachée des arbres », IDF, Christophe Drénou, 2006
- « Face aux arbres : apprendre à les observer pour les comprendre », Ulmer, Christophe Drénou, 2009

**Ces livres sont disponibles à l'association, n'hésitez pas à les emprunter !**



# Le châtaignier

Le châtaignier est un « gentil », un « généreux », accueillant, paisible, tolérant ; il a surtout depuis toujours une grande complicité affective avec l'homme. Il était le pain, le chauffage, le toit, le fourrage... des sociétés du sud de l'Europe. C'est l'arbre le plus familier qui accompagne les traditions, les coutumes de la vie d'un terroir.



**Châtaignier**  
*Castanea Sativa*  
**Famille** Fagacées  
**Genre** Castanea  
(le seul de son genre)

Il ne fréquente ni les parcs urbains ou ornementaux, ni les alentours de demeures aristocratiques. C'est un rural ! Arbre fruitier ou arbre forestier ? Peut-on dire que la forêt de châtaigniers est un verger abandonné ? Ou que le verger est devenu une forêt ? Aujourd'hui en France, il reste très peu de grandes châtaigneraies avec de belles futaies ; seulement des taillis plus ou moins importants, occupant tout de même 4% du parc forestier, soit un dixième de la surface occupée par les chênes.

## Pourquoi les boisements de châtaigniers disparaissent-ils ?

La première cause est surtout l'abandon des châtaigneraies par l'homme. Le châtaignier ne résiste pas à la concurrence des frênes, des hêtres, des érables, et parfois même à celle des chênes ou des bouleaux.

Mais les arbres restant sont aussi victimes de maladies. La maladie de l'encre débuta en 1860 au Pays Basque. Elle est due à 2 champignons du genre *Phytophthora*, *cambivora* et *cinnamoni*, qui vivent dans le sol et attaquent les racines.

On voit apparaître des tâches brunâtres. La mort de l'arbre se déroule sur 2 à 4 ans. Le chancre, ou endothise, a été découvert en 1956 en Ardèche. C'est aussi un champignon, *Endothia parasitica*. Chancre et mycélium apparaissent sur l'écorce, rouge-orangé, bien visibles.



Un châtaignier dans une haie

Le houppier devient sec et l'arbre perd ses feuilles. Il meurt rapidement. Ce champignon a des formes différentes : plus la densité des arbres est grande, plus il est virulent.

## Le plus grand, le plus beau ?

Le châtaignier est-il l'un des plus beaux arbres ? Certains le disent : son feuillage est plus beau que celui du chêne, il est parfois plus grand, jusqu'à 35 m, plus large et le soleil fait miroiter ses feuilles d'un vert émeraude, allant de l'or au Terre de Siègne suivant les saisons. Et lorsqu'il se pare de ses grandes inflorescences, sa beauté est à son comble : les châtons jaunes illuminent l'arbre en entier et le parfument !!!



Fleurs de châtaignier

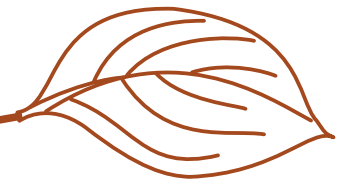
## Un arbre peu sociable et exigeant

Beaucoup de champignons poussent dans ses sous-bois, mais aussi une grande variété de plantes. Le châtaignier s'adapte à des climats fort divers et se contente de peu. Pour ces raisons, il occupe un vaste territoire. Il adore le climat méditerranéen, mais il peut monter en altitude entre 800 et 1000 mètres. Il affectionne tout particulièrement le Limousin, le Périgord, les Cévennes, mais on le rencontre aussi du côté de l'Océan ou de la Bretagne, le climat océanique lui convenant très bien.

On le retrouve dans presque tous les pays européens, du Portugal à la Russie, mais aussi en Grèce, en Tunisie. Comme l'oranger, il est absent en Irlande.

Le châtaignier n'aime pas les grands froids, ni les grosses chaleurs. Mais son plus gros souci est le calcaire : il ne sait pas l'utiliser, le calcaire « l'intoxique ». Il est donc calcifuge et silicole. Il n'aime pas l'humidité stagnante. C'est pour cette raison qu'on le trouve toujours sur des pentes douces, et, si possible, abrité du vent qu'il craint.

Il est chez nous depuis très longtemps : 30 à 55 millions d'années. On a retrouvé un peu partout des traces d'espèces très proches, sous forme de feuilles étalées, pétrifiées dans la roche ; du charbon de bois de châtaignier en Dordogne, des fossiles en Ardèche et des



grains de pollen en Languedoc remontent à 10 000 ans. Il a disparu pendant les glaciations successives et est réapparu il y a environ 2000 ou 3000 ans.

### L'arbre à pain, l'arbre des pauvres

A l'époque de Jules César, à Rome, la châtaigne est baptisée castanea. Elle est très appréciée, on connaît ses différentes cultures, la préférence des sols, les méthodes de semis, toutes les méthodes de conservation et surtout des recettes très élaborées pour la cuisiner. Depuis ce temps et jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle, la châtaigne fait partie de l'alimentation de base des couches populaires. Charlemagne adorait les châtaignes ! Est-ce lui qui en a développé la culture ? A son époque, elle a connu un essor particulier.

En 1941, période de disette et de restrictions alimentaires, le service officiel de ravitaillement publia notices et conseils pour le ramassage des châtaignes, préconisant de ramasser les fruits qui se trouvaient dans les fossés ou sous les feuilles, et qui risquaient de pourrir. Peu avant cette période, la pomme de terre avait détrôné la châtaigne.



Châtaigne dans sa bogue

### Un bois aux multiples usages

Les taillis de châtaigniers sont présents près de zones viticoles. Comme le dit Robert Bourdu : « Le châtaignier se révèle un grand amateur de vin et d'alcool ». Il est utilisé pour faire de la « futaille », des piquets pour les vignes, car il ne pourrit pas facilement. On en fait également des paniers, des bourriches... Les stalles de cathédrales, comme à St Bertrand de Comminges, sont en châtaignier, les castagnettes espagnoles également.

Son bois présente un « défaut caché », la roulure : une séparation qui se développe entre deux cernes, naturellement ou due à un traumatisme. Il reste quand même un bois aux nombreux usages, du fait de sa richesse en tanin : il est naturellement résistant aux attaques de champignons. Bois de classe 3, il peut être utilisé en extérieur sans être traité ou thermo-huilé. Il est une bonne alternative aux bois exotiques et peut être utilisé pour la fabrication de mobilier urbain. L'engouement pour les maisons en bois le remet également à l'honneur. On en fait des planchers, mais aussi du bardage pour couvrir tous les côtés et des tuiles plates, les « tavaillons ».

### Quelle est la différence entre marron et châtaigne ?

Les deux sont les beaux fruits du châtaignier. On peut trouver les deux sur le même arbre. Aujourd'hui, les châtaigniers sont greffés. Certains donnent des marrons, c'est à dire un fruit n'ayant qu'une seule amande dans la bogue, d'autres, la châtaigne, qui peut en avoir 2 ou 3. Marrons et châtaignes ont forcément le même goût ! Attention cependant, les fruits du marronnier (*Aesculus hippocastanum*) sont aussi appelés marrons, mais ils ne sont pas comestibles.

Bien sûr, vous connaissez tous les utilisations multiples de la châtaigne : la crème de marron, en farcis pour une dinde, le miel foncé naturellement parfumé, en vermicelle, en pâtes,

en flocons et même en bière.



Utilisez du bois de châtaignier et mangez des marrons ! En Europe, l'Italie est la plus grande productrice : 65 000 tonnes par an. Viennent ensuite l'Espagne, le Portugal, la Grèce et la

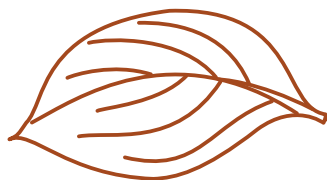
France en tout dernier avec 15 000 tonnes. La Dordogne, l'Ardèche, le Var, l'Aveyron, la Corse et la Lozère s'organisent pour développer cette production.

Si votre terrain le permet, vous pouvez planter des châtaigniers mais, à cause de ses maladies, une autorisation de la DRAF est nécessaire. Il existe dans la région plusieurs associations participant à la sauvegarde des châtaigniers : « Le renouveau de la châtaigne en Hautes-Pyrénées », basé à Capvern-les-bains, travaille sur la valorisation du fruit, le Conservatoire Régional du châtaignier à Rignac, en Aveyron, œuvre quant à lui à la sauvegarde, l'étude et la valorisation des variétés anciennes de châtaigniers en Midi-Pyrénées.



#### Sources bibliographiques :

- « Le nom de l'arbre, le châtaignier », Actes sud, Robert Bourdu, 2006
- « Histoires d'arbres, des sciences aux contes », Delachaux et Niestlé-ONF, Philippe Domont, Edith Montelle, 2003
- « La Forêt et les Hommes », Rustica Editions-ONF, Nicole Reynes, 1998



# Le BRF, ressource d'avenir et de proximité

Le 19 octobre 2011 l'association a organisé en partenariat avec la SARL de La Baronnesse et l'association Jardiner autrement en Ariège et Lèze (JAAL), une journée technique pour découvrir ce qui se cache derrière les initiales B.R.F. Lors de présentations en salle, Charles GERS, chercheur au laboratoire Ecolab, puis Delphine EVEN, animatrice à Arbres et Paysages d'Autan, ont présenté le B.R.F. et son efficacité en paillage. Ensuite, Denis et Roger BEZIAT, agriculteurs à la ferme pilote de la Baronnesse, ont fait une démonstration de production de B.R.F. avec un véhicule équipé d'un broyeur de branches. Enfin, la visite d'aménagements réalisés hiver 2009 au Parc Caucau de Venerque et des jardins partagés de l'association JAAL a permis d'échanger sur des applications concrètes.



Un public nombreux composé d'élus, d'employés des services techniques communaux (le matin) et de jardiniers amateurs et professionnels (l'après-midi) a été accueilli à la ferme pilote de la Baronnesse et a pu observer l'effet bénéfique d'un paillis de B.R.F. sur la croissance de la haie de 1 an des jardins partagés et des plantations du parc Caucau.

## Pour un sol vivant

Le B.R.F. ou Bois Raméal Fragmenté est un matériau issu du broyage de branches. Apporté au sol, il permet de favoriser la vie du sol et d'améliorer sa structure, permettant ainsi le développement de végétaux en bonne santé. Des processus analogues interviennent dans la dégradation d'un tronc d'arbre tombé dans une forêt et dans celle du B.R.F. Plus de 10 ans sont nécessaires à la dégradation du tronc, alors que 2-3 ans suffisent pour les fragments de B.R.F.

La dégradation se fait grâce à la multitude des animaux du sol (larves d'insectes, carabes, myriapodes, collemboles, acariens...), aux champignons et aux bactéries dont l'action va permettre de fragmenter et décomposer la matière organique, et de la transformer pour la rendre assimilable par les végétaux.

## Une technique de paillage efficace dans les espaces verts et au jardin

L'étude expérimentale menée par l'association entre 2005 et 2011 a montré que le B.R.F. constitue également un très bon paillis. Disposé au pied des plantations, il stimule leur reprise et leur croissance tout en limitant les opérations d'entretien (désherbage, arrosage...). Les résultats montrent qu'ils peuvent être plus efficaces que le plastique en termes de croissance en hauteur et en diamètre des plants. Ils sont particulièrement efficaces pour maintenir l'humidité du sol et stimuler l'activité biologique.

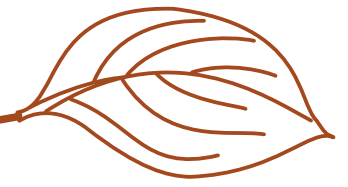
## Une ressource de proximité

Chaque année, les résidus de la taille des arbres et arbustes sont apportés en déchetterie alors que leur broyage permet de produire du B.R.F. Celui-ci peut être valorisé directement sur place en paillage ou en amendement, permettant ainsi de réaliser des économies en terme de transport et de mise en déchetterie. Des solutions locales se développent : équipement des services communaux ou intercommunaux, service de broyage à domicile, location... Ce qui était jusqu'ici considéré comme un déchet peut être transformé en une ressource locale !



Présentation par Roger Beziat du véhicule équipé d'un broyeur de branches mis en place par la SARL de la Baronnesse. Le camion benne permet de se déplacer facilement jusqu'au chantier de taille et de récupérer si besoin le broyat dans la benne. Il est loué aux communes et aux particuliers.





Depuis 2 ans maintenant, Arbres et Paysages d'Autan accompagne ses adhérents dans la mise en place de parcelles agroforestières. Cette technique permet l'association, sur une même parcelle, d'une production de bois et d'une production agricole, que ce soit une culture ou de l'élevage.

## L'agroforesterie, quels avantages ?

L'agroforesterie, une nouveauté ? Pas vraiment ! Le fait d'associer arbres et culture sur une même parcelle existe depuis longtemps, surtout dans des zones difficiles :

- les « dehesas » espagnoles,
- les prés-vergers Pyrénéens,
- les joualles associant fruitiers et vignes ...



Une jeune parcelle agroforestière

Les personnes qui font le choix de mettre en place une parcelle agroforestière le font pour de multiples raisons :

- diversification de la production (bois, fruits, BRF, ...),
- diversification des revenus,
- amélioration des conditions pour les animaux d'élevage,
- amélioration du cadre de vie et des paysages.

Sur le long terme, le propriétaire met en place un capital sous forme de bois d'œuvre.

La mise en place de lignes d'arbres à l'intérieur de parcelles agricoles est très favorable à la biodiversité : oiseaux, insectes, petits mammifères, mais aussi à la faune du sol. Les arbres et la bande enherbée à leur pied abritent ces auxiliaires de cultures qui limitent les ravageurs. Les parcelles agroforestières, associées à des haies champêtres en bord de champs forment un corridor écologique et participent ainsi à la densification de la Trame Verte.

## Une technique adaptée aux pratiques de l'agriculteur

Afin que cette technique soit mise en application par les agriculteurs, elle doit prendre en compte leurs pratiques et leur matériel :

- écartement entre les lignes d'arbres au matériel,
- orientation des lignes Nord-Sud pour limiter l'ombre sur les cultures,
- mise en place de « tournières » en début et fin de ligne.

Les conditions de culture sont améliorées par la présence des auxiliaires de culture, et par l'amélioration de la qualité du sol. En effet, la décomposition des feuilles tombant au sol et des racines apportent de la matière organique et améliore la structure du sol. L'azote non utilisé par les cultures est prélevé par les arbres, limitant ainsi le lessivage et donc la pollution des eaux. L'utilisation de l'eau est optimisée, utilisée en surface par la culture, et en profondeur par les arbres. Les rendements restent inchangés tant que les arbres n'ont pas atteint leur taille adulte.

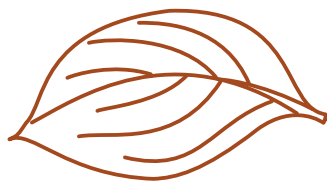


Association arbres et élevage

## Le Conseil Régional se positionne

Dès 2010, l'Union Européenne, à travers le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural (FEADER), a dédié des fonds pour soutenir l'agroforesterie. Fin 2011, le Conseil Régional de Midi-Pyrénées s'est positionné comme cofinanceurs afin que ces fonds soient mobilisables dans la Région. Plusieurs conditions sont à respecter. Ces aides sont réservées aux agriculteurs. Les essences doivent être choisies dans une liste donnée, dont les arbres fruitiers greffés sont exclus. Les arbres doivent être plantés en mélange d'au moins 4 essences et paillés avec du paillis biodégradable. Les désherbants chimiques sont interdits sur la bande enherbée obligatoirement semée au pied des arbres.

Arbres et Paysages d'Autan est reconnue par le Conseil Régional comme opérateur technique en Haute-Garonne pour accompagner les agriculteurs dans la mise en place de parcelles agroforestières. Elle assure l'ingénierie et le suivi de la plantation sur 3 ans. L'association s'est également donnée pour mission de continuer à communiquer sur cette pratique aussi favorable à l'agriculture qu'à l'environnement. N'hésitez pas à nous solliciter !



# Inventaire participatif "Arbres Remarquables"

Vous êtes nombreux à nous avoir dit votre intérêt pour le projet d'inventaire participatif des Arbres Remarquables de Haute-Garonne : « super », « génial », « enfin », « formidable », « passionnant »... il faut donc se motiver et participer ! Le projet a bien démarré mais il ne fait que commencer, maintenant place à l'action.



Tilleul sur la commune de Vieilleville



Chêne sur la commune du Fousseret



Hêtre sur la commune de Marignac

## Déjà une centaine d'arbres recensés...

Depuis le 1<sup>er</sup> avril 2011, date de la création de la commission « Arbres Remarquables », trois réunions de concertation et d'information ont permis l'avancement du recensement ; vous y êtes tous conviés pour faire partager cet inventaire au plus grand nombre. Le département est très grand et les arbres remarquables peuvent être devant nous mais aussi très bien cachés ! La démarche pour chaque arbre est importante et il manque des référents dans certains secteurs du département, dans certaines communes. Ces référents seront formés par Christophe Drénou pour une première sélection des arbres répertoriés. Inscrivez-vous auprès de l'association si vous pouvez consacrer un peu de votre temps à ce projet.



Chêne à St Sulpice sur Lèze

## Votre participation

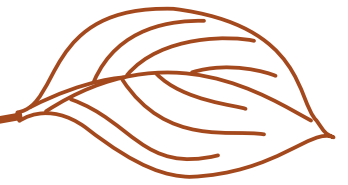
Pour ceux qui ont repéré des arbres, remplissez la fiche inventaire et envoyez-nous quelques photos par courriel ou par courrier. Les propriétaires et les voisins de ces arbres, connaissent sûrement des légendes, des histoires locales et des croyances populaires à leur sujet, pensez à les solliciter. N'oubliez pas aussi d'informer et de motiver vos mairies, elles peuvent participer à l'inventaire et valoriser un arbre communal, un arbre commémoratif ou symbolique pour la commune. Pour vous rappeler les critères de sélection des arbres remarquables, voir l'article du journal 33 page 10, il est disponible à l'association.

## A vos marques : prêts !

Dès le printemps, commenceront les visites, quelques journées de balades dans le département avec les personnes référentes mais aussi des personnes mémoires dont les témoignages seront précieux. Motivez-vous, impliquez-vous, inscrivez-vous ! Ne dites pas « je ne suis pas compétent », l'amour des arbres n'a pas besoin de compétences particulières... Nous disposons à l'association, de fiches, de dépliants, d'affiches qui sont à votre disposition pour diffuser l'information autour de vous. Tous ces documents et ce travail ont un coût, si vous connaissez des mécènes intéressés par ce passionnant projet, faites nous en part !

La fiche inventaire est téléchargeable sur la page d'accueil du site internet de l'association : [www.arbresetpaysagesdautan.fr](http://www.arbresetpaysagesdautan.fr) ou disponible à l'association.

**Les membres de la commission  
Arbres Remarquables**



### Plus de 3 km de haies plantées dans le cadre du Plan d'Action Territorial Hers-Mort Girou

6 communes, 1 communauté de communes et 1 particulier ont bénéficié de l'aide technique et financière pour la plantation de haies champêtres dans le cadre du Plan d'Action Territorial Hers-Mort Girou. 3248 mètres linéaires ont ainsi pu être plantés cet hiver en bord de lac et de cours d'eau dans l'objectif d'améliorer la qualité de l'eau dans le bassin versant. Conseil, fourniture de jeunes plants d'arbres et d'arbustes locaux, fourniture de paillage biodégradable, suivi, sont pris en charge à 100% grâce au soutien financier de l'Agence de l'eau Adour Garonne et du Conseil Régional de Midi-Pyrénées. Cette action se poursuit en 2012 avec pour objectif 3 km supplémentaires.

Au cours de l'année, 2 réunions d'information organisée en partenariat avec le Conseil général et le Syndicat Mixte du Bassin Versant de l'Hers, permettront d'informer le public sur ce dispositif et le rôle de la haie dans l'amélioration de la qualité de l'eau. Une journée technique sera organisée à Beauville pour voir après 12 ans l'efficacité des plantations de haies champêtres réalisées sur la commune.



### Opération 1 million d'arbres pour ma planète

Depuis 2010, l'AFAHC (Association Française pour l'Arbre et la Haie Champêtre) soutient la réalisation de plantations sur le territoire national. La première opération ayant été menée avec succès par tous les opérateurs, dont Arbres et Paysages d'Autan, l'AFAHC a renouvelé son engagement et s'est engagé ainsi jusqu'en 2013 pour soutenir la plantation d'un million d'arbres. Cette année encore, Arbres et Paysages d'Autan s'est positionnée et a reçu une réponse favorable : la plantation de 8 000 arbres et arbustes sera soutenue ainsi qu'une animation au bord du lac de Nailloux courant mai pour faire découvrir au plus grand nombre la diversité des arbres et arbustes champêtres de ce site, ainsi que leurs utilisations traditionnelles.

### L'arbre champêtre dans la future PAC

L'Association Française pour les Arbres et les Haies Champêtres a récemment présenté ses propositions au ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire pour une prise en compte de l'arbre champêtre dans la future Politique Agricole Commune (PAC).

La question du maintien ou de la réintroduction de l'arbre dans les systèmes de productions agricoles devient aujourd'hui un des enjeux forts pour une agriculture durable. Bien placé, choisi et entretenu, l'arbre champêtre joue de multiples fonctions au sein de l'exploitation :

- protection des cultures et des animaux,
- production de bois d'œuvre et d'énergies,
- lutte contre l'érosion des sols
- amélioration de la qualité de l'eau,
- maintien de la biodiversité,
- stockage du CO<sub>2</sub>
- qualité des paysages.

Ces propositions visent à une meilleure intégration de l'arbre dans la définition des parcelles agricoles par une approche agro-paysagère de l'exploitation. **L'éligibilité aux aides directes aux cultures reposerait sur la présence suffisante d'arbres et d'éléments fixes du paysage au sein de l'exploitation, propices notamment aux auxiliaires de culture.** La plantation de haies champêtres ou l'implantation de parcelles agroforestières contribue à augmenter ces surfaces d'intérêts écologiques. **La seconde proposition est la mise en place d'une mesure nationale « Arbre Champêtre ». Elle permettrait d'intervenir sur les diagnostics et les plantations agroforestières à l'échelle de l'exploitation et sur la plantation et l'entretien des haies champêtres.** Ces propositions s'intègrent à la fois dans le contexte de la révision de la PAC mais aussi dans les réflexions et la mise en place de la Trame Verte et Bleue.

### Une bourse de la Fondation Bouygues Télécom

La fondation Bouygues Télécom soutient des projets d'associations œuvrant dans les domaines de l'environnement, la solidarité et la promotion de la langue française. Pour l'anniversaire de ses 5 ans, elle a décidé de soutenir 30 projets d'associations parrainées par des clients. Arbres et Paysages d'Autan a été parrainée... et sélectionnée ! Le programme de plantation a séduit le jury. Tout comme les 30 autres porteurs de projets, l'association se verra ainsi octroyer une bourse de 5 000 € et profitera d'une mise en lumière sur plusieurs médias.



### Actualités AFAHC Midi-Pyrénées

Le projet « Arbres champêtres et trame verte et bleue » est un projet de concertation sur l'instauration de la trame verte et bleue en Midi-Pyrénées. L'AFAHC Midi-Pyrénées a pour rôle de communiquer sur le rôle des arbres champêtres dans cette trame et les aides disponibles pour planter ces arbres.

En avril-mai 2012 sont prévues quatre ateliers de travail sur quatre grands thèmes : eau, biodiversité, voirie et collectivités, agriculture et aménagement rural. Ils se dérouleront dans quatre départements de Midi-Pyrénées. Des livrets d'information seront réalisés et présentés lors d'une journée régionale qui aura lieu en octobre 2012.

# Vie de l'association



## Plant'arbre

**Vous venez de planter et vous n'avez pas encore paillé ?** Ne tardez plus, des stocks sont disponibles en plusieurs endroits du département et sur le parking de l'association à Ayguesvives. Contactez-nous pour connaître le site le plus proche de chez vous. Une remorque est à la disposition de tous les adhérents, appelez-nous pour la réserver. Nous vous rappelons que le paillage est obligatoire.

**Vous allez planter ce début d'année 2012 ?** Si votre emploi du temps ou les conditions météo ne permettent pas la plantation à la réception des plants, n'oubliez pas que les arbres doivent être plantés avant mi-mars. En attendant, vous pouvez conserver vos plants en jauge dans du sable.

**Vous souhaitez planter ou replanter ?** Le programme de plantation pour l'hiver 2012 reprend avec des visites dès le mois de juin. Inscrivez-vous dès à présent et parlez-en autour de vous.



## Livret Paysage

Le nouveau livret « **Arbres et arbustes champêtres des paysages de Haute-Garonne** » est à votre disposition. Ce guide pratique présente la place et le rôle des arbres et arbustes de pays dans les paysages de Haute-Garonne. Il donne les caractéristiques des plus courants d'entre eux et fournit les conseils techniques à leur plantation. Il doit permettre à chacun : agriculteur, élu, particulier, de comprendre leur importance dans les paysages d'aujourd'hui et de participer, par des plantations respectueuses de l'environnement, à la construction de paysages de qualité pour demain. Le livret est téléchargeable sur le site internet de l'association et disponible sur demande.



## Quoi de neuf ?

**L'exposition de l'association s'agrandit !** Nous disposons maintenant de deux panneaux supplémentaires qui viennent compléter les 18 panneaux d'exposition existants. Le premier sur la biodiversité au jardin « un coup de pouce pour la biodiversité dans nos jardins » et le deuxième sur l'agroforesterie : « associer agriculture et arbres ». Si vous souhaitez emprunter l'exposition pour une manifestation dans votre commune, contactez-nous.



Avec le soutien financier de :



Ce projet est cofinancé par l'Union Européenne. L'Europe s'engage en Midi-Pyrénées avec le Fonds européen de développement régional.



## Agenda

### 1<sup>er</sup> Semestre 2012

**Samedi 11 février**  
**Livraison des plants**  
Ayguesvives

**Samedi 18 février**  
**Formation "Taille douce des arbres fruitiers"**  
Brenac (Aude)

**Lundi 27 février**  
**Conférence**  
**"Les arbres de pays"**  
Toulouse

**Dimanche 18 mars**  
**Foire aux plantes**  
Castanet-Tolosan

**Dimanche 25 mars**  
**Forum DD**  
St Genies Bellevue

**Samedi 24 mars**  
**Assemblée Générale**  
Baziège

**Dimanche 13 mai**  
**Sortie Nature**  
Lac de Nailloux

**Dimanche 17 juin**  
**Sortie Haies, Jardin et Biodiversité**

**Mardi 19 juin**  
**Journée d'échange sur l'« arbre »**  
Organisateur : Graine

**Du 26 mai au 3 juin**  
**Journées Nature**

Plus d'informations sur :  
[www.arbresetpaysagesdautan.fr](http://www.arbresetpaysagesdautan.fr)

